

foit pas faifir de crainte, il auoit fait vn [206 i.e., 202] coup de teste, qu'au reste il auoit bien cessé de prier Dieu en public, mais qu'il le prioit toutesfois en son particulier. Il ne faut, adiousta il, s'estonner des petites fascheries qui furuiennent, nous auons bien quelques differens en nostre païs, entre nos plus proches parens, nous ne les haiffons, ny ne les quittons pas pour cela, nous tenons icy le P. Daniel comme nostre Pere, nous n'auons garde de le quitter pour de petites fascheries. Sa réponse m'aggrea fort, & me confirma dans la pensée que i'ay, qu'il faut gouverner ces peuples avec vne grande prudence, puis que la feule menace des feux & des peines eternelles, les rebute par fois. Si faut il bien leur inculquer cette verité, c'est par cette bride qu'on les retiendra dans la creance, si vne fois ils la peuuent tenir en bouche fans se cabrer.

Voicy vne chose pleine de consolation, la veille de la Conception de la saincte Vierge, que nous honorons fort en la nouvelle France, ils prirent resolution par ensemble de deserter de la terre, & de l'enfemen- cer, & en fuite, de faire vne maison ou cabane à la façon de leur païs; nous prenions cela au commencement, comme vne pensée ou resolution [207 i.e., 203] de ieunes gens qui changent d'aduis à tout propos, mais l'effect surpassa nostre attente; ils se mirent petit à petit à esbrâcher des arbres, & le Printemps venu ils preparerent vne telle espace de terre, qu'ils nous estonnerent se rendant fort assidus à ce trauail. Vn malheur en ce point leur est arriué, le bled d'Inde qu'ils auoient planté, estant trop vieil & trop sec, ou l'ayant pouffé trop auant dâs terre n'a pas reüffi. Leur maison à eu vn meilleur fucez, ils l'ont